**Université PANTHEON-ASSAS (PARIS II)**

**Droit – Économie – Sciences Sociales**

**Assas**

**Session :** Janvier 2021

**Année d’étude :** Première année de Master Droit

**Discipline :** Droit pénal spécial

 *(Unité d’Enseignements Fondamentaux 1)*

**Titulaire du cours :** Mme Agathe LEPAGE

**Documents autorisés :** Code pénal

 Code de procédure pénale

**Durée d’épreuve : 3 heures**

**Les étudiants traiteront au choix l’un des sujets suivants :**

**1er sujet : Dissertation**: Quelles réflexions vous inspire le rôle de la jurisprudence dans le Livre II du Code pénal ?

NB : le sujet est à traiter dans la limite des infractions du Livre II étudiées en cours ou en TD

**2nd sujet : Cas pratique :**

Arsène Lupin organise un voyage de groupe pour une semaine dans un château en Normandie. Il a organisé cette excursion dans un domaine marqué par les batailles et ayant inspiré les grands peintres et écrivains. Pour donner un peu de réalisme à cette sortie, l’ensemble du groupe fait le voyage depuis Paris en diligence.

Le convoi est composé d’Arsène, de Camille et Thérèse Raquin, un couple de commerçants antiquaires, d’Arthur Hastings, militaire à la retraite, d’Hercule Holmes, tout jeune professeur d’Histoire, d’une mère, Mme Rousset, et de sa fille adolescente, Elisabeth. Durant le trajet, l’ensemble des participants échange sur leur passion commune. Ils s’étaient tous inscrits pour vivre cette expérience sur un site internet : [www.vivrelhistoire.com](http://www.vivrelhistoire.com).

La fille de Mme Rousset est néanmoins beaucoup moins enthousiaste que le reste du groupe. Le trajet devient vite pour elle inconfortable et long. Cette dernière regrette que sa mère l’ait entraînée dans cette épopée peu fantastique. Seule éclaircie pour Elisabeth dans cette aventure, elle n’est pas insensible à l’aura intellectuelle d’Hercule. Le jeune professeur, qui a remarqué le charme de la belle et jeune Elisabeth, n’est pas insensible à ses tentatives de séduction. Mais Arthur, qu’Elisabeth ne laisse pas indifférent non plus, déplore amèrement de se rendre compte qu’il n’intéresse pas la jeune fille ; ce qui éveille en lui un sentiment de rancœur envers Elisabeth et, à l’égard d’Hercule, une certaine jalousie. Puisque, décidément, il n’a pas l’air de plaire à Elisabeth, il veut lui donner une petite leçon. Il va très vite en trouver l’occasion. A l’heure du déjeuner, les voyageurs descendent de diligence pour aller pique-niquer dans un pré aux environs, à l’exception d’Elisabeth qui préfère rester seule dans la diligence pour échapper aux regards insistants d’Arthur. Mais celui-ci, justement, à l’issue du pique-nique, laisse les autres voyageurs prendre leur café ensemble, et retourne vers la diligence, en s’assurant que personne ne le voie. Arrivé au niveau de la diligence, il regarde à l’intérieur, par la fenêtre, et il aperçoit Elisabeth en train de dormir. Il décide alors de donner de forts coups de pieds dans l’arrière de la diligence. Elisabeth se réveille en sursaut, le cœur palpitant. Elle regarde par la fenêtre, ne voit rien tout d’abord, puis voit surgir de l’autre côté de la vitre Arthur, qui brandit un couteau. Il jubile de la terreur qu’il lit dans les yeux d’Elisabeth et il reste ainsi quelques instants devant elle, immobile, continuant de brandir le couteau derrière la vitre. Elisabeth a tellement peur qu’elle ne peut même pas hurler, elle reste pétrifiée sur son siège. Satisfait de l’effet produit, Arthur range son couteau et rejoint le groupe des autres voyageurs qui, de loin, n’ont rien vu de l’incident. A ce moment-là, il croise Hercule qui lui-même revient vers la diligence pour apporter un café à Elisabeth. Il se rend tout de suite compte de l’état de terreur de la jeune fille, qui est toute tremblante. Elisabeth, qui a confiance en lui, lui relate en détail ce qu’il vient de se passer. Très choqué par l’attitude d’Arthur et voulant venger Elisabeth, il rattrape Arthur avant que celui-ci rejoigne le reste du groupe. Il le met au défi de se mesurer cette fois-ci à un adversaire à sa taille, c’est-à-dire lui-même. Arthur accepte ce défi. Malgré l’expérience militaire d’Arthur, il ne fait pas le poids face à Hercule. Celui-ci, dont les forces sont décuplées par la colère, donne d’emblée à Arthur un coup de poing qui vacille sous le choc et capitule.

Finalement tout le groupe se retrouve après le déjeuner et le voyage continue. Pendant le reste du trajet, Arthur demeure affecté physiquement par son combat avec Hercule – d’ailleurs ce n’est que le lendemain qu’il ne ressentira plus les effets de ce coup.

A leur arrivée au domaine, le propriétaire, très heureux d’accueillir les visiteurs dans son château, remet à Arsène les clefs de celui-ci. Il leur fait ensuite visiter le domaine en insistant sur le fait que d’habitude il ne loue pas son château, qui renferme en son sein de nombreuses reliques et des chefs d’œuvre convoités, et que c’est seulement parce que Arsène est docteur en Histoire, spécialiste d’histoire médiévale, qu’il a consenti à cette location de quelques jours. A ces mots Arsène sourit intérieurement. Il se dit en lui-même que lui qui n’a pas le bac a réussi, en produisant un diplôme très bien imité, à faire croire au propriétaire du château qu’il avait fait une thèse en Histoire. D’ailleurs, Arsène a créé le site internet et organisé le voyage en groupe en présence de passionnés d’histoire pour parvenir à séjourner dans ce château en principe inaccessible en raison des exigences de son propriétaire. Il sait très bien que sans la confiance qu’a inspirée au propriétaire du château le faux diplôme, celui-ci ne lui aurait jamais loué son domaine même pour quelques heures. Arsène est très satisfait de la réussite de son procédé dont le propriétaire a été complètement dupe. Et ce n’est pas fini.

Le propriétaire, avant de laisser le groupe pendant les quelques jours qui viennent, en profite pour solliciter un service d’Arsène. Il lui explique que dans la journée, une caisse de bouteilles de grands crus doit être livrée au château. Il lui demande le service de réceptionner cette commande et de descendre la caisse dans la cave du château où elle doit être conservée. Mais l’après-midi, après le départ du propriétaire, quand Arsène réceptionne la caisse, il la met de côté dans la cuisine. Le soir, il compte puiser dans ces bouteilles pour accompagner les mets du dîner. C’est ainsi que lors de celui-ci, il sert ce vin à table en se gardant bien de préciser aux autres convives l’origine de ces bouteilles.

Plus tard dans la soirée, Hercule compte bien obtenir les faveurs sexuelles d’Elisabeth. Il l’invite dans sa chambre. Sur le moment, elle est un peu hésitante mais elle demeure vraiment séduite par Hercule dont l’aura intellectuelle a été doublée, à ses yeux, du prestige de sa victoire face à Arthur. Elle décide finalement de s’y rendre. Une fois qu’ils sont seuls dans la chambre, Elisabeth un peu troublée, lui fait part de son inexpérience en raison de son jeune âge. De ce fait Hercule va se révéler un amant très attentionné. Après cela, Elisabeth quitte la chambre d’Hercule.

Après cette journée riche en émotions, elle décide de subtiliser les somnifères sur la table de chevet de sa mère, qui ronfle déjà. Ni vu, ni connu, elle remplace ces derniers par des pastilles de sucres ressemblant, à s’y méprendre, aux somnifères.

De retour dans sa chambre, elle avale l’un des cachets afin de dormir à poings fermés et se glisse dans son lit. Mais Arthur, humilié par sa défaite face à Hercule, ne compte pas en rester là. En pleine nuit, il profite du sommeil profond d’Elisabeth pour se glisser dans ses draps. Alors même qu’il avait déjà enfilé un préservatif, il ne parvient pas à aller au bout de son dessein, encore trop affaibli par le coup reçu dans l’après-midi. Il s’endort aux côtés de la jeune fille.

Le lendemain matin, la mère d’Elisabeth constate la présence du militaire retraité dans le lit de sa fille encore endormie. Horrifiée par cette scène, elle s’imagine le pire pour sa fille, âgée de 14 ans seulement. Mme Rousset est bien décidée à le tuer pour se venger. Avant le petit déjeuner, elle se glisse dans la cuisine du château et déverse entièrement dans la théière son pilulier de somnifère. Elle sait que la dose de ce médicament serait assez forte pour tuer une personne. En outre, Arthur est le seul à boire du thé dans le groupe, tous les autres sont adeptes du café. Lors du petit-déjeuner, Arthur se sert effectivement une grande quantité de thé, l’air satisfait. Mme Rousset s’étonne alors de ne pas voir Arthur succomber après son ingestion. Ce n’est qu’une heure après avoir bu la boisson qu’Arthur, qui ne se sent plus très bien, se lève de table puis s’effondre au sol à quelques mètres de là devant l’ensemble du groupe.

Inquiets par cette chute, les témoins de la scène se précipitent à son chevet. Profitant de l’arrivée des secours et de l’agitation d’ensemble, Arsène Lupin s’éclipse discrètement. Il a repéré lors de la visite du château l’endroit où se trouve un magnifique tableau de Monet qu’il convoite depuis longtemps. Conscient de ne pas pouvoir laisser passer cette occasion de le subtiliser, il profite de ce moment de panique et de désorganisation pour aller décrocher le tableau et le cacher dans sa valise.

Pendant ce temps-là, les autres protagonistes sont toujours au chevet d’Arthur. Celui-ci est tombé dans un coma profond. Arthur a, en buvant son thé, consommé une quantité excessive de sucre incompatible avec le diabète dont il souffre. Mme Rousset comprend alors que les pastilles qu’elle a versées étaient, sans qu’elle le sache à ce moment-là, des pastilles de sucre. A sa sortie du coma, le lendemain, Arthur restera six jours dans l’impossibilité de se lever.

De leur côté, quelques jours après leur retour à Paris, Arsène Lupin retrouve Camille et Thérèse Raquin dans leur magasin d’antiquaires. Arsène leur indique qu’il souhaite leur vendre un tableau dont il vient de faire l’acquisition et que les époux Raquin pourraient revendre à prix d’or. Il montre alors à ces derniers le tableau de Monet qu’il a rapporté du château. Camille et Thérèse se jettent un coup d’œil, sans rien dire, pensant avoir reconnu tout de suite l’œuvre. Marché conclu, la vente est faite et les époux Raquin s’empressent de rechercher dans leur clientèle quelqu’un, peut-être un collectionneur étranger, qui serait intéressé par ce tableau.

Arsène se dit que, décidément, il a bien réussi dans toutes ses manigances.

**Qualifiez les infractions commises et identifiez les peines encourues par les différents protagonistes.**